

FRANCE

LES TEUTONS
À FRESNOY

APRÈS CINQ JOURS DE BATAILLE INTENSE, LES BOCHES REUSSISSENT AU PRIX DE TRES LOURDES PERTES A ENLEVER LE VILLAGE PRIS RECENTMENT PAR LES CANADIENS.

Londres, 9. — Après cinq jours de bataille intense entre les Canadiens et les Allemands, le petit village de Fresnoy et le bois adjacent, au sud-est de Lens, sont de nouveau en la possession des troupes allemandes. Les Allemands ont évidemment payé cher pour reprendre ces positions où les Canadiens tenaient ferme depuis quelques jours le saillant le plus avancé de la ligne anglaise, vers Douai. L'attaque a été lancée dans la matinée après une violente préparation d'artillerie pendant laquelle les Allemands ont employé en grand nombre les obus à gaz asphyxiants. Le feu des mitrailleuses et de l'infanterie canadienne a répondu aux Allemands en leur abattant un grand nombre de soldats, mais ceux-ci n'en ont pas moins continué l'attaque et finalement, après bien des petits reculs, ils ont réussi à pénétrer dans les positions canadiennes au nord-est du village et à la lisière du village même. Cependant ils n'ont pas conservé bien longtemps leurs nouvelles positions; les Canadiens ont immédiatement lancé une vigoureuse contre-attaque et ils ont chassé les Allemands.

Reformés plus tard et renforcés par deux divisions de troupes fraîches, les Allemands ont tenté de nouveau de s'emparer de Fresnoy sur tout le front devant le village et le bois. L'armée droite des défenseurs a tenu fermement et elle a infligé de très lourdes pertes aux Allemands. Cependant, après une résistance opiniâtre, elle a dû céder et évacuer le village et le bois qu'elle a laissés entre les mains des Allemands. Berlin rapporte que les Allemands ont pris deux cents prisonniers et six mitrailleuses.

La bataille s'est continuée avec violence vers le sud dans les secteurs de Bullecourt et Roux, mais on ne signale aucun changement dans les positions.

M. Stewart Lyon, correspondant de la "Canadian Press", mande: La capture d'une importante section de la tranchée ennemie, à l'ouest d'Avion, dimanche matin, a incité les Allemands à effectuer une vigoureuse opération qui a été désastreuse pour eux. Après avoir bombardé les nouvelles positions canadiennes pour empêcher leur consolidation, les Allemands ont livré dans l'après-midi de vives contre-attaques entre Avion et la ligne canadienne. Deux colonnes y ont pris part, et pas un des 500 hommes ou plus qui ont tenté de reprendre le terrain perdu n'ont atteint les tranchées de première ligne.

En débouchant du chemin d'Arras, les derniers rangs des assaillants ont été surpris par un tir de barrage. Une mince ligne de soldats, sous le feu de la première colonne d'attaque, a atteint le versant en face des tranchées. Là, le tir concentré des mitrailleuses et des fusils a annihilé tous ceux qui ont persisté à avancer.

L'ennemi a subi des pertes très sérieuses. Des documents ennemis et des renseignements puisés à autre source que l'on croit sûrs, révèlent que les pertes des Allemands ont été très considérables depuis le début de la Scarpe et Hulloch. Un bataillon ennemi a été diminué de 750 hommes à 277 avant d'être fondé dans un autre régiment.

LES AVIATEURS ALLIES ABATTENT DE NOMBREUSES MACHINES ALLEMANDES

Londres, 9. — Les aviateurs anglais ont continué avec succès à opérer des bombardements, lançant un grand nombre d'explosifs. Hier, sept avions ont dirigé une très fructueuse attaque contre les ballons captifs de l'ennemi et en ont abattu 7. Les avions de la ligne ont descendu 13 machines ennemies et ont perdu 8 des leurs.

Du premier au 7 mai, les pilotes français ont livré plusieurs combats à leurs adversaires et ont descendu 25 appareils dont la destruction a été établie incontestablement. De plus, 51 machines allemandes ont été sérieusement atteintes et sont tombées dans les lignes ennemies; elles ont probablement été détruites pour la plupart. Dans cette période, les pilotes français ont accru le nombre de leurs succès. Le capitaine Guynemer a remporté sa 37e et sa 38e victoires. Le sous-lieutenant Nungesser a descendu 3 avions, remportant sa 24e victoire. Le sous-lieutenant Dorne a abattu sa 22e machine; le capitaine Marteau a 21e et le lieutenant Pinsard sa 11e.

Sur le front français, en Champagne, l'artillerie allemande a violemment bombardé le secteur de Cerny-Hurtubise et les environs de Craonne et des escarmouches à la grenade ont eu lieu à l'est de Vauxaillon.

La brève allusion faite par le communiqué officiel de Londres à l'activité manifestée par l'ennemi à plusieurs endroits, en particulier dans le secteur compris entre Fresnoy et Loos, rappelle froidement un des plus merveilleux bombardements de nuit dont on ait été témoin. C'était une nuit de terreur et de grands nuages couvraient dans le ciel, cachant la lune. Les plus furieux éclats de la foudre se seraient perdus dans le bruit effroyable de la canonnade. Les détonations ont duré jusqu'à l'aube, alors qu'un rideau de brume a finalement mis fin au bombardement.

Plusieurs groupes de prisonniers faits par les Français à plusieurs endroits portent à 29,000 ou 30,000 le nombre des prisonniers non blessés qu'ils ont faits depuis le 16 avril. Un radiotélégramme allemand en date du 2, dit: "Nous dans les soldats teutons disparus dans les combats du 8 au 20 avril, y compris les morts, les blessés et les prisonniers, se monte à 7,500."

ANGLETERRE

L'ÉCONOMIE
DE LA FARINE

LE CONTROLEUR DES VIVRES, LORD DEVONPORT, ABOLIT LE JOUR D'ABSTINENCE OBLIGATOIRE DANS LE BUT DE DIMINUER LA CONSOMMATION DES PRODUITS FARINEUX.

Londres, 8 mai. — Le jour d'abstinence obligatoire a été supprimé en Grande-Bretagne, parce qu'il résultait une plus grande consommation de pain, biscuits ou autres substituts dont les quantités disponibles sont proportionnellement inférieures à celle de la viande. C'est ce qui a été annoncé aujourd'hui à la Chambre des lords par le contrôleur des vivres, le baron Devonport. Il a déclaré qu'il était de la plus haute importance qu'il y ait une diminution de la consommation du pain et des biscuits, mais il ajouta: "Pourvu que l'on obéisse à cette demande de réduire la dépense des produits farineux, et que la campagne sous-marine n'augmente pas ses effets au-delà de ce que nous prévoyons, nous atteindrons avec assez de marge l'époque à laquelle la prochaine moisson pourra être utilisée."

Poursuivant sa réponse au baron Buckmaster qui avait demandé à connaître la situation générale au point de vue alimentaire et les mesures prises par le gouvernement afin d'y obvier, le contrôleur des vivres déclara que l'on n'avait pas encore suffisamment réduit la consommation du pain; qu'une grande partie de la population l'avait fait, mais que parmi la classe ouvrière il avait été jusqu'à peu près impossible, même avec de la bonne volonté, de diminuer la quantité de pain consommée, par suite de la rareté de pommes de terre et de la sévérité de la saison.

D'autre part la quantité de blé nécessaire à la fabrication du pain sera diminuée par suite de l'ordre donné aux ministères d'augmenter de 10 pour 100 le rendement en farine du blé et autres céréales. Il est possible que des règlements soient faits à l'effet d'ordonner que la proportion de rendement de la farine soit encore augmentée dans la mouture du blé ou en la mélangeant avec le produit d'autres céréales.

Les importations de viande depuis le 1er janvier sont à peine inférieures à celles des années précédentes pour la même période, et les troupes indigènes sont au moins aussi grandes.

"En conséquence, dit lord Devonport, puisqu'il ne paraît pas qu'on puisse être à court de viande le jour d'abstinence précédemment décrété est supprimé. La quantité de matières grasses disponible — beurre, margarine ou graisse — est plus grande que l'année dernière. Cependant au cas où les sous-marins augmenteraient leur activité et qu'un rationnement deviendrait nécessaire, des mesures préliminaires sont prises pour son application au besoin. La meilleure manière de distribution effectuée habituellement par les voies ordinaires du commerce, si ce point dépendant que le ministère du Commerce ait à changer ce procédé pour faire face aux conditions qui se présentent."

A la Chambre des Communes le gouvernement fut l'objet de critiques sévères parce qu'il permettait la fabrication de la bière: le Dr Christopher Addison, ministre des Munitions, répliqua qu'on avait besoin des brasseries pour produire le levain nécessaire aux boulangeries, l'alcool qu'il faut pour la fabrication des munitions, et qu'enfin il était impossible de supprimer la bière aux ouvriers en munitions qui la demandaient.

HORS DE COMBAT

361 NOMS SUR LES
DERNIÈRES LISTES

CINQ MONTREALAIS Y FIGURENT.

Ottawa, 9. — Cinq Montréalais, tous blessés, sont mentionnés sur les deux dernières listes de hors de combat, publiées hier midi et hier soir, lesquelles comportent 361 noms, ce qui chiffre à 15,732 le total des pertes canadiennes depuis Vimy.

Suit l'énumération des Montréalais: Blessés: William J. Weir, 81, avenue Hickson; Verdun; A. McClean, 155, rue, Lagacière; C. Rogers, St-Henri; R. Wolfenden, 87, rue Drake, Côte St-Paul; J. C. Anderson, 1013, rue Dorchester.

Nous relisons à la suite les noms des Canadiens-français de la province et d'ailleurs: Tués au feu: A. Lambert, Ottawa; H. Moreau, Arnprior, Ontario; J. Ouellette, Carman, Manitoba; A. Pélrie, Manitoba.

Disparus: A. Roussin, Ste-Anne, Manitoba; D. Crozier, Altamont, Manitoba.

LES PEINES CONTRE
LES INTERRUPTEURS

A propos des incidents du Monument national, le général Wilson rappelle qu'un arrêté ministériel adopté en septembre dernier autorise un agent de police ou un soldat du corps expéditionnaire, sur les ordres de son officier, à arrêter à vue et sans mandat une personne qui interromp ou tente d'interrompre les recruteurs, à une réunion en faveur du recrutement. Le manifestant est passible d'un emprisonnement de pas plus de 2 mois, ou d'une amende de pas plus de \$100 ou des deux peines à la fois. Pour un délit subséquent, le manifestant subira un emprisonnement de 3 mois.

Tout bon Canadien-français désireux de se tenir au courant de la lutte pour sa langue doit lire le NATIONALISTE.

ALLEMAGNE

LA NÉCESSITÉ
DU SILENCE

LA "GAZETTE DE COLOGNE" RÉPOND A CEUX QUI VEULENT QUE LE GOUVERNEMENT DÉFINISSE SES BUTS DE GUERRE. — PAS D'IDÉES SOCIALISTES NI D'AMBITIONS NAPOLEONIENNES.

Berlin, 9, via Londres. — La "Gazette de Cologne" se faisant l'écho officieux du gouvernement répond à ceux qui veulent que le gouvernement définisse clairement ses buts de guerre. Elle dit que lorsqu'un homme veut entrer en négociations, il ne va pas crier ses conditions sur la place publique. La grande leçon qui se dégage de la guerre, ajoute le journal, c'est la nécessité de se prémunir contre une recrudescence d'opérations et de se préparer à rétablir le système économique de l'empire. Pour ce qui est du reste, le peuple peut se fier au gouvernement. Celui-ci ne partage pas les idées des socialistes et des pacifistes, et n'a pas d'un autre côté des ambitions napoléoniennes.

On sait maintenant que le gouvernement travaille la main dans la main avec les troupes de terre et les forces navales. Le peuple est cependant en droit de s'attendre à connaître la politique future de l'Allemagne. Alors, ajoute toujours la "Gazette", il est opportun que le gouvernement prenne connaissance des désirs de tous les groupes, de tous les partis. Pour le reste, qu'on se fie au gouvernement.

Malgré tout et quoique plusieurs députés du Reichstag comprennent l'embarras du chancelier lorsqu'il s'agit de déterminer clairement les buts de guerre, les organes des radicaux et des socialistes, ainsi que les journaux conservateurs, veulent faire comprendre au gouvernement qu'un discours explicatif est absolument nécessaire.

Le "Vossische Zeitung" condamne les méthodes de la bureaucratie allemande qui ne veut pas d'un discours explicatif et préfère que les affaires se traitent dans une atmosphère nuageuse, ce qui a déjà fait naître des soupçons au sujet de l'honnêteté des buts de l'Allemagne.

Nos hommes d'Etat doivent faire un effort pour définir clairement ce qu'ils veulent et ensuite l'exposer clairement aux diplomates étrangers. Ainsi ne se renouvelleront pas les malentendus qui ont existé lorsque nous avons décidé d'établir la paix en demandant la médiation de M. Wilson. Celui-ci a cru en effet que nous n'avions pas agi honnêtement avec lui.

VEUT-ON LEURER
LE PEUPLE RUSSE?

LES CONDITIONS DE PAIX QU'AURAIENT APPROUVÉES LES DEMOCRATES SOCIAUX ALLEMANDS. — QUELQUES REMARQUES DU "TIMES".

Londres, 9. — Voici ce que dit le Times dans son éditorial, au sujet des idées de paix que l'on rapporte de Péterograd comme étant celles des démocrates sociaux allemands:

"Un envoyé des partis ouvriers scandinaves invita le comité exécutif du Conseil des ouvriers et soldats à se rendre à Stockholm, et lorsqu'ils y furent assemblés, il mit devant eux ce qu'il disait être les conditions de paix approuvées par le parti de la majorité des démocrates sociaux allemands."

"Il suffit de remarquer que, tandis qu'ils proposent de faire cesser à la Pologne russe, par un plébiscite, probablement fait sous la surveillance des armées allemandes, si elle veut se libérer de la domination russe ou de la domination allemande, ils ne font aucune mention de la Pologne allemande; ils proposent d'autre part que la Bulgarie conserve les districts soviétiques bulgares de la Macédoine, et ils affectent d'admettre un rajustement de la frontière lorraine (ce qui laisse l'Alsace en dehors), par une entente à l'amiable."

Nous espérons que le conseil agira avec le même esprit de sagesse vis-à-vis de ces propositions, que celui dont il fit preuve dans son attitude à l'égard du gouvernement provisoire. S'ils ont le moindre doute quant au caractère du piège que leur tend le gouvernement allemand qui se sert des dociles socialistes de l'empire pour les leurrer, ils feront bien de s'approprier le conseil donné par Samuel Gompers, président de la Fédération américaine du travail. Nul homme ne peut être moins suspect d'être favorable au capital ou au militarisme, et il en est peu qui ont plus que lui la connaissance des mouvements démocratiques."

LOURDES PERTES DES
AUTRICHIENS

LES ITALIENS REPOUSSENT DEUX ATTAQUES AVEC GRAND SUCCÈS.

Rome, via Londres, 9. — Le communiqué officiel suivant a été publié hier soir par le ministère de la Guerre italienne:

"Les opérations de l'artillerie ont été entravées hier par la mauvaise température sur le front du Trentin. Dans le val d'Arsa, un détachement ennemi, appuyé par un petit détachement d'artillerie, a tenté de prendre un de nos avant-postes. Il a été repoussé après avoir subi des pertes sérieuses. Le même sort a couronné une attaque d'un autre détachement ennemi contre nos positions sur le Vodil."

"Dans la région de Goritz et du plateau du Carso, l'artillerie ennemie a déployé son activité ordinaire. Elle a été intense au cours de la nuit contre notre système de défense sur le Dosso Fatti. Mais par une vigoureuse riposte, nos batteries ont réduit l'artillerie ennemie au silence. De plus notre feu a causé une explosion dans un dépôt de munitions près de Boscomalo."

GRECE

CONSTANTIN
EN DANGER

UNE ASSEMBLÉE DE 40,000 PERSONNES, A SALONIQUE, PRÉSIDÉE PAR LE MAIRE DE CETTE VILLE, PROCLAME SA DÉPOSITION ET CELLE DE SA DYNASTIE.

Londres, 9. — Télégraphiant dimanche de Salonique, le correspondant de l'Agence Reuter dit: "Ce fut aujourd'hui un grand jour dans l'histoire de Salonique. Une assemblée populaire a proclamé la déposition du roi et de la dynastie."

"Plus de 40,000 personnes s'assemblèrent dans le square principal et plusieurs orateurs leur adressèrent la parole. Les acclamations: "Vive Venizelos!", "Vive le gouvernement national!", "A bas le roi!" retentirent sans cesse. Le maire de Salonique présida. Il présenta une résolution proclamant la déposition du roi seulement, mais la foule insista pour que toute la dynastie soit détrônée. Tous les magasins furent fermés et les affaires suspendues. La foule parada dans les rues et manifesta devant la résidence de l'ancien premier ministre Venizelos et ailleurs."

CONSTANTIN PERD SES PARTISANS

Athènes, 9. — Personne ne conteste l'intégrité de Zaimis, le nouveau premier ministre, et l'appui ne manque pas. Ceux qui sont au fait de la situation disent qu'il dirigera le gouvernement du pays habilement et durant une période assez longue pour que les ennemis soient dans l'incapacité de réagir.

Le roi perd continuellement ses partisans. En une seule journée, 57 officiers sont partis pour Salonique et le courant continue. La raison pour la plupart, d'être partisans du roi, dépendait de ce qu'il avait fait d'Athènes une espèce d'arche de Noé où on pouvait se réfugier pour éviter le déluge de la guerre; mais depuis, le gouvernement provisoire a déclaré que la population de tout territoire qui se séparerait dorénavant du mouvement national sera pas mobilisée. Ce fut couper l'herbe sous le pied du roi. Il est très douteux qu'il se trouve des soldats qui soient prêts à détourner le sort qui l'attend."

ETATS-UNIS

PROJET D'IMPOTS
VOTÉ EN COMITÉ

LES ETATS-UNIS POURRONT LEVER \$1,800,000,000 D'IMPOTS, AU COURS DE L'ANNEE PROCHAINE. — LE REVENU DES TARIFS DOUBLE.

Washington, 9. — Un bill destiné à lever \$1,800,000,000 au moyen d'impôts, durant l'année prochaine, a été approuvé définitivement et à l'unanimité par le comité des voies et moyens de la Chambre.

Le président Kitchin a annoncé que la mesure sera déposée à la Chambre aujourd'hui pour être étudiée jeudi. Il est d'opinion qu'elle sera adoptée à l'unanimité par la Chambre, dans l'espace de quelques jours.

Afin d'atteindre le total désiré, le comité de la Chambre a introduit, hier, dans le bill, une augmentation de 10% de tous les tarifs actuels et établis des droits de 10% sur tous les articles actuellement admis en franchise; on estime qu'ils rapporteront \$240,000,000, ce qui doublera le revenu actuel des tarifs. Il fut de plus décidé de rendre rétroactifs tous les impôts sur le revenu à compter du mois de janvier de cette année. On a aussi pourvu à la création d'autres impôts qui deviendront effectifs lors de la signature du bill.

L'augmentation de l'impôt sur le revenu personnel et sur celui des corporations est destinée à produire un revenu de \$539,000,000 de plus que le revenu actuel.

La plus grande partie des revenus viendront de l'impôt sur le revenu, les excédents de profit, les successions et de l'augmentation des tarifs actuels. Le port des lettres par la poste sera porté de deux à trois sous l'once et celui des cartes postales, de un à deux sous; de plus, d'après un nouveau système basé sur les zones postales actuelles, les journaux verront s'ajouter \$100,000 à leurs dépenses de transport. Les impôts sur les boissons et le tabac seraient aussi augmentés sensiblement, les amusements seraient taxés et des timbres de guerre rendus obligatoires sur une foule de choses.

Sous-marins BOCHES RAVITAILLÉS PAR DES NAVIRES AMÉRICAINS?

Washington, 9. — Les rumeurs persistantes qu'il y aurait des sous-marins allemands dans le sud de l'Océan Atlantique ont repris davantage de la vigueur à la nouvelle que les agences du gouvernement chargées de faire des recherches ont appris que des navires à fret de l'American Transatlantic Company, battant pavillon américain, ont ravitaillé en mer les sous-marins.

Les fonctionnaires refusèrent de donner des détails, mais en prétendant le rapport qui a activé les recherches venait probablement de l'équipage du vapeur Manitowoc, cité dans les dépêches de Porto Rico; ce navire et d'autres de la même compagnie auraient transporté aux sous-marins allemands des aliments et du combustible sortis de New-York en contrebande.

Le département de la marine et celui de la justice ont ouvert une enquête.

C'est ici que sont les quartiers-généraux
pour les fournitures de bureau

Quels que soient vos besoins en fait de papeterie commerciale ou pour votre usage personnel pour votre bureau anciennement ou récemment installé, vous trouverez ce qu'il vous faut ici.

Nous sommes fiers d'avoir des années durant, servi fidèlement et en leur donnant satisfaction, les principaux hommes d'affaires de Montréal, et nous serions heureux que vous en profitiez aussi.

Nos prix sont toujours convenables. Donnez-nous aujourd'hui une commande d'essai.

GRANGER FRERES, Limitée

43-ouest rue NOTRE-DAME

ANGLE DE LA PLACE D'ARMES

Me Valiquette

471-477 RUE STE-CATHERINE EST

Voulez-vous
pratiquer
l'économie ?

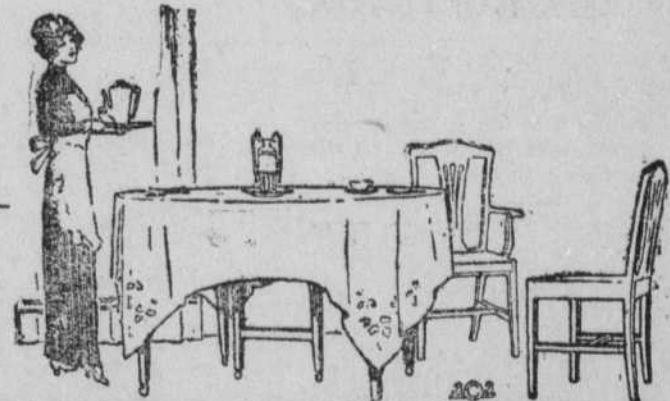
Voici une occasion extraordinaire de meubler
votre maison à des prix moindres
que les prix des fabricants

Notre achat avantageux du beau stock de LEROUX, DAIGNAULT et BRAULT, LIMITEE, FAILLIS, nous permet de mettre à votre disposition de superbes AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE A COUCHER, DE SALLE A MANGER ET DE LIVING-ROOM, A DES PRIX BIEN EN BAS DES PRIX DES FABRICANTS.

Tout ce beau stock de meubles très riches a été transporté à nos entrepôts, lesquels malgré leur immensité sont trop congestionnés, c'est pourquoi nous désirons liquider ces marchandises sans délai.

Profitez de l'occasion, venez les voir et comparez les prix.

AU-DELA DE 100,000
PIEDS CARRÉS
POUR SALLES D'E-
CHANTILLONS
SEULEMENT



Le Récepteur.

Voici un récepteur Bell démonté. La pièce recouvrant le diaphragme a été dévissée et le diaphragme lui-même a été ôté pour montrer le petit électro-aimant (magnet).

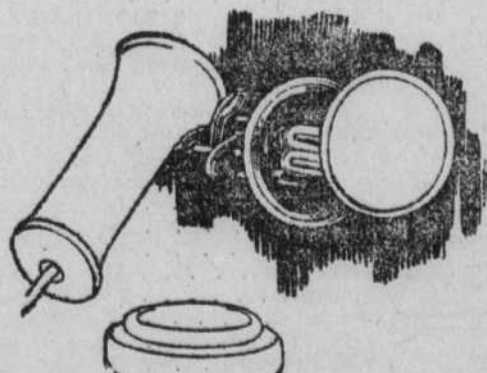
Plus de deux cents pieds de fil de cuivre, d'un diamètre inférieur à un centième de pouce et soigneusement recouverts de soie, sont enroulés autour des deux bras de l'électro-aimant et servent à mettre en vibration le diaphragme placé devant cet aimant et à reproduire ainsi les paroles prononcées à l'autre bout de la ligne.

Quand le récepteur est accroché brusquement, une des bornes peut être desserrée ou l'ébonite peut être fendu.

Vous pouvez aider à obtenir un service satisfaisant en replaçant le récepteur avec précaution.

La Compagnie Canadienne du Téléphone Bell

"Un bon service... notre sincère intention"



Une annonce par La Compagnie Canadienne du Téléphone Bell.
Voulez-vous, s'il vous plaît, la lire ainsi que d'autres séries qui suivent.

LE LT.-COL. BLONDIN
A ST-HYACINTHE

Le lieutenant-colonel Blondin, le général Lessard, le major Aimé Gro-

thé et d'autres officiers reprennent aujourd'hui leur tournée de recrutement dans la province. Ils tiendront une réunion à Saint-Hyacinthe, ce soir. Ils en tiendront une autre à Sherbrooke, jeudi soir, une deuxième à East Angus, vendredi soir et une autre à Mégantic, le même soir. Ils tiendront une réunion à Granby, et la dernière réunion de cette phase de la tournée aura lieu à Farnham, dimanche.

NOUVELLES DU MATIN ET DE L'AVANT DERNIERE HEURE

PAS D'IRLANDE
DÉMENBRÉE

DIX-HUIT EVEQUES CATHOLIQUES, TROIS EVEQUES PROTESTANTS ET CINQ PRESIDENTS DE CONSEILS DE COMTES S'UNISSENT POUR PROTESTER CONTRE LA PARTITION DE L'IRLANDE.

Londres, 9. — Les journaux du matin mettent en vedette un manifeste publié en Irlande par 18 évêques catholiques, 3 évêques protestants et 5 présidents de conseils de comtes, protestant avec vigueur contre la partition de l'Irlande et appel au peuple de signer une protestation contre cette mesure. On dit que le manifeste est sans précédent, en ce que pour la première fois des prélats catholiques et des évêques protestants se sont unis dans un but politique.

Quelques-unes des dépêches de Dublin disent que le manifeste a donné le coup de mort à tout projet de règlement des difficultés irlandaises par l'exclusion de l'Ulster. D'autres commentateurs sont cependant d'un avis contraire. Ils citent une lettre remarquable envoyée aux journaux par Mgr Walsh, archevêque de Dublin et l'un des signataires du manifeste. L'archevêque Walsh dit que certaines gens peuvent se demander pourquoi on a jugé à propos de signer pareil document, quand elles peuvent présumer que "cette misérable politique" a été abandonnée il y a quelques mois. Il assure ses lecteurs qu'au contraire le plan occupé place dans la politique du jour et ajoute: "Je crois de mon devoir d'écrire ceci, bien que selon des renseignements qui viennent de me parvenir, je sois très convaincu que le mal a déjà été consommé et que le pays est pratiquement perdu."

Dans certains milieux, en Irlande, on déduit de la lettre de l'archevêque que si le parti nationaliste n'est pas partie à un arrangement fondé sur la partition du pays, il a pris au moins cette question en considération.

UNE OFFRE POUR FERMER LA
MOITIÉ DES BUVETTES EN
IRLANDE

Londres, 9. — Le correspondant parlementaire du "Daily News" dit que Joseph Devlin, député nationaliste de Belfast au Parlement, a offert au gouvernement, de la part des Irlandais, la moitié des buvettes d'Irlande pour 2,000,000 de livres (\$10,000,000). Cette offre signifierait la fermeture de 7,000 à 8,000 établissements et elle fut accueillie favorablement par le secrétaire en chef Duke qui en fera part au gouvernement.

Le correspondant dit que l'administration est prête à considérer l'achat par l'Etat des buvettes de l'Irlande, mais qu'elle est encore indécise en ce qui concerne le reste du Royaume. Il y a au Parlement près de 100 députés qui s'opposeraient à l'achat par le gouvernement des buvettes de la Grande-Bretagne.

VRAIE TRAGÉDIE AU
THÉÂTRE ANTOINEUNE FEMME TIRE SUR UN ACTEUR
ET LE BLESSE MORTELEMENT.

Paris, 9. — Comme la représentation du "Marchand de Venise" tirait sur la fin, au théâtre Antoine, hier soir, une femme, portant un enfant dans ses bras, monta sur la scène, revolver au poing, et tira trois coups de feu sur un des principaux acteurs. L'auditoire fut plongé dans une grande confusion, semblant se demander pour un moment si la scène faisait partie de la pièce ou s'il y avait une réelle tragédie qui se déroulait sous ses yeux.

Les acteurs jouant la partie de Shylock et autres rôles abandonnèrent la représentation et, dans leurs costumes, se réunirent autour de l'acteur principal qui venait d'être frappé par les balles. Les trois coups avaient porté : l'une des balles a fait une profonde blessure à la gorge et elle causera probablement la mort de l'artiste. Le rideau fut immédiatement baissé et le blessé transporté à l'hôpital.

La femme fut arrêtée. Comme on la transportait au poste elle déclara que son mari l'avait abandonnée et qu'elle le cherchait pour le punir.

DIFFÉREND AU CONGRÈS

LE PROJET ROOSEVELT A PEU DE CHANCE DE SUCCÈS.—COM-
PROMIS SUR LA CONSCRIPTION.

Washington, 9. — Les représentants de la Chambre et du Sénat, qui confèrent au sujet du bill de l'armée, ont cherché aujourd'hui à concilier leurs opinions touchant la question de savoir si le colonel Roosevelt recevra l'autorisation, comme le stipule un amendement du Sénat, de lever un corps de volontaires pour servir en France. Les perspectives d'entente sur cette principale question paraissent minces, cependant.

SAM HUGHES VEUT
LA CONSCRIPTION

(Suite de la 1ère page.)

de ses adversaires, M. Rainville, trônant au fauteuil dans tous les attributs d'un bon serviteur de l'Empire. "Je vous le demande, Monsieur le Président, vous êtes comme moi, vous connaissez les cultivateurs de nos vieilles paroisses; un cultivateur qui emprunte est-il plus riche que son voisin qui paie ses dettes?"

"Mr Speaker" n'a rien répondu. Le député de Châteauguay avait fait une sortie, la semaine dernière, contre son voisin de Laprairie à propos d'une assemblée à laquelle M. Lanctôt avait pris part en compagnie de MM. Armand Lavergne et l'ancêtre Marsil. "Eh! Je ne m'en cache pas, s'écrie M. Lanctôt, nous avons eu une fort belle assemblée, il y avait près de quatre mille personnes, sans réclame dans les journaux, et c'est justement le même jour où M. Morris, malgré l'appui des grands quotidiens impérialistes à tant la ligne de Montréal, ne réussissait pas à grouper 150 personnes devant sa tribune, à Saint-Chrysotome. Je fais ici les mêmes déclarations que je fais ici de temps en temps; je suis en faveur de la participation du Canada à la guerre, mais dans la mesure de ses capacités et non pas de façon à mériter le ridicule que les gros hommes d'Etat de Londres ont jeté sur nous à certains moments en nous traitant de fous et en nous disant de nous occuper plutôt de produire du blé et des provisions pour aider à l'Angleterre. Même là-dessus, M. le Président, il y a lieu d'exercer du jugement; le gouvernement canadien doit nourrir le peuple du Canada avant celui de la Grande-Bretagne, et il n'est pas juste que la farine soit si chère pendant que les éleveurs de l'Ouest contiennent cent millions de boisseaux de blé détenus par des spéculateurs sur lesquels on devrait bien faire une enquête complète. On devrait prendre sur cet amas de blé vingt ou vingt-cinq millions de boisseaux que l'on ferait moudre et que l'on vendrait au peuple du Canada au prix coûtant plus un profit raisonnable. Que ce soit la Commission britannique qui soit propriétaire de ce blé, qu'est-ce que ça nous fait, puisque nous en manquons et que c'est nous qui l'avons produit. Notre peuple avait les autres!"

M. Lanctôt fait aussi allusion à M. P. E. Lamarche, dont il trouve l'attitude autrement logique que celle des trois ex-nationalistes du ministère, particulièrement de M. Blondin, qu'il appelle le "soldat à 89,500 par année". Qu'il offre le même prix à ses recrues, dit-il, et il n'aura pas de peine à recruter son régiment dans la province de Québec. Et s'il n'y réussit pas, tout cas, je vais lui suggérer un bon moyen d'aller promptement au diable, s'il y tient tant que cela. Le pays est rempli de majors, de colonels, de capitaines, qui gagnent des gros salaires à faire du recrutement. Or, on dit que le recrutement est arrêté. Donc, ils ne gagnent pas leurs salaires. Je propose qu'on leur dise: "Mes bons amis, votre travail est fini, enrôlez-vous avec le soldat à 89,500 et partez pour le feu!" Ainsi, le régiment sera formé d'un seul coup. Mais non, il part d'Ottawa avec le drapeau britannique pour tâcher de le faire réparer, ça n'a pas l'air d'avoir pris beaucoup au Monument national..."

Mis en verve par ces phrases impétueuses, M. Lanctôt continue tranquillement. "Je voudrais parler aussi d'un ministre qui me donne de la misère parce qu'il n'est jamais à son siège, dit-il; c'est le ministre de la Justice, au commencement de la session, j'ai demandé au gouvernement com-

Le seul espoir en un compromis, dit-on, réside dans le fait que le Sénat se départisse de son attitude relative à cette question. En pareil cas, dit-on, le comité de la Chambre accepterait peut-être l'amendement du Sénat fixant de 21 à 27 ans l'âge des hommes affectés par la conscription, au lieu de 21 à 40 ans, comme le stipule une clause adoptée par la Chambre. Faute d'accord, on sera probablement contraint de renvoyer la mesure devant les deux Chambres.

bien M. Doherty a reçu comme salaire, retraite, etc., depuis 1908. On ne m'a pas répondu et je comprends que ma question est embarrassante pour le gouvernement. Eh bien! Je vais fournir la réponse moi-même, je la trouve dans les comptes publics: depuis 1908, époque à laquelle il était juge en retraite, le ministre actuel de la Justice nous a coûté \$101,666.60. Mais je me trompe, il y a aussi la petite session de 1914, qui représente cinq jours à \$20. C'est donc \$100 qu'il faut ajouter au chiffre que j'ai donné plus haut."

Sir Charles Davidson reçoit également l'attention du député de Laprairie, qui a trouvé "dans l'Auditeur-général" que le commissaire-enquêteur sur les achats de chevaux, de sous-marins, etc., a reçu \$25 par jour pendant 169 jours en travaillant apparemment le dimanche. "Je vais porter plainte à la Lord's Day Alliance!" s'écrie M. Lanctôt au milieu des rires de ses voisins. Cette boutade met fin à ses discours. Il était passé inaperçu, et M. Burrell proposa l'ajournement de la Chambre un moment après. M. Graham eut cependant le temps de demander si le gouvernement a quelque déclaration à faire au sujet de la nouvelle câble de Londres à un quotidien de Montréal à l'effet que M. Robert Rogers serait nommé haut-commissaire dans la capitale anglaise. M. Burrell a répondu que le gouvernement n'avait rien à déclarer pour le moment.

Sam Hughes veut la
conscription

Sir Sam Hughes a donné l'avis de motion suivant: "Que dans l'opinion de la Chambre, les meilleurs intérêts du Canada, de l'Empire et de l'humanité exigent l'application de l'acte de la Milice, ou tout autre moyen de lever des troupes pour le service obligatoire outre-mer."

Il y aura sans doute quelque débat autour de cette motion.

LE CONSEIL ABAT
DE LA BESOGNE

PLUSIEURS DECISIONS SONT PRISES ET D'AUTRES QUESTIONS SONT AJOURNÉES A DES SEANCES SUCCESSES.

Longueuil, 9. — Le conseil municipal a tenu, hier soir, son assemblée régulière, présidée par le maire. Un vif débat s'est engagé sur la question du redressement de la rue Saint-Jean, entre les rues Guilbume et la voie ferrée; la lettre de MM. Bruns et Dupras, à ce sujet, est renvoyée au comité des chemins. La question de la traversée à niveau de la rue Labonté revient devant le conseil; l'ingénieur de la Commission des chemins de fer ne recommande point cette traversée. L'aveu de la ville et le comité de transport sont priés d'étudier toute la question et de soumettre un rapport.

Deux pétitions contraires, l'une chargée de 50 noms et l'autre de 25 noms, demandant et s'opposant à la construction d'une closerie, dans le quartier No 4. Le conseil sera saisi de la chose lundi prochain.

Le Club Nautique de Longueuil reçoit, en réponse à sa demande d'exemption de taxes, une gratification de \$15, malgré l'opposition d'un échevin qui fait remarquer que le précédent est dangereux.

Le Grand-Tronc évalue ses propriétés à Longueuil à la somme de \$40,600. Les travaux de pavage de la rue Grant, près du fleuve, seront terminés le plus tôt possible.

Le règlement No 233, autorisant la construction d'un trottoir rues Longueuil et Saint-Sylvestre, angle

INDEMNITÉ
EN NATURE

LE "STAATS ZEITUNG" SUGGÈRE, AU LIEU D'UNE INDEMNITÉ EN ARGENT, L'ENVOI GRATUIT OU A PRIX TRÈS BAS, EN ALLEMAGNE, DE MATIÈRES PREMIÈRES.

Copenhague, via Londres, 9. — Le "Staats Zeitung", de Bavière, journal semi-officiel bavarois et organe personnel du comte Hertling, premier ministre, publie un article inspiré niant qu'il soit nécessaire à l'Allemagne de demander une indemnité en argent à la conclusion de la paix. Le comte Hertling arrive d'un voyage à Vienne où il a eu une entrevue avec l'empereur Charles et le ministre des affaires étrangères Czernin. Les journaux allemands prétendent que ces conférences avaient pour but de trouver un moyen terme entre les suggestions de paix sans annexion du comte Czernin et le programme de paix du chancelier von Bethmann-Hollweg.

L'article du "Staats Zeitung" est considéré, dans les circonstances, comme important et comme reflétant les idées du premier ministre de Bavière. Il suggère qu'une entente soit conclue en vertu de laquelle, au lieu d'une indemnité en argent, des matières premières soient envoyées dans les empires du centre à prix très bas ou mieux encore gratuitement. Le correspondant déclare qu'une entente par laquelle on permettrait au commerce allemand de reprendre son cours sur les anciens marchés du monde, et la remise des vaisseaux allemands et des colonies allemandes prises par les Alliés, équivaldrait à des milliards d'indemnité.

En terminant, l'article déclare que la guerre a coûté à l'Allemagne 60 milliards de marks, somme si peu élevée en comparaison de la richesse totale de 375 milliards de marks s'accroissant annuellement de 10 milliards, que l'empire peut très bien se passer de l'indemnité. La déclaration du roi Ludwig, à Strasbourg, que l'Allemagne est toujours prête à conclure une paix honorable si on lui donne l'assurance qu'une attaque par la moitié de l'univers ne se répètera pas, est aussi intéressante à ce point de vue. Elle montre dans quel esprit le comte Hertling, qui est aussi président du comité des affaires étrangères au Bundesrat, participera aux délibérations de ce comité qui se réunira aujourd'hui.

ON DEMANDE AU REICHSTAG LE
RAPATRIEMENT DES BELGES

Amsterdam, par voie de Londres, 9. — D'après le "Vorwärts", de Berlin, le comité supérieur du Reichstag vient de terminer une longue discussion sur l'administration des territoires ennemis occupés en adoptant une résolution demandant que l'on prenne au plus tôt des mesures pour rapatrier les ouvriers belges.

Une autre résolution déclare que tous les ouvriers des territoires occupés, en Pologne et en Lithuanie, qui travaillent dans les limites de l'empire allemand, devraient jouir des mêmes droits que les Allemands, surtout de celui d'aller travailler où ils voudront et de retourner chez eux à la fin de leur contrat.

Quelques socialistes progressistes se sont plaints de l'administration allemande dans les territoires occupés de l'est. Le vice-chancelier Helfferich leur a répondu: "L'administration allemande fait tout ce qu'elle peut pour se rendre aux désirs des Polonais."

nord (environ 800 pieds) est adopté. Le règlement No 284, concernant l'exemption de taxe et l'annexion des terrains de l'Armstrong Whitworth Co., subit deux lectures et sera étudié dans ses détails par l'avisera légal et le conseil, jeudi de cette semaine.

Les maires et industriels de la région du sud sont convoqués pour le 18 mai prochain, à Longueuil pour étudier la question des taxes de transport.

L'inspecteur des bâtiments est autorisé à sévir contre deux cas d'infraction au règlement de construction; et les citoyens seront invités à réparer et embellir leurs propriétés; la ville pour donner l'exemple, amènera certaines de ses rues et ses parcs. Deux mille piastres sont votées au comité des chemins pour commencer les travaux généraux.

CALOMNIES
DES "JAUNES"

DE NOMBREUX TEMOINS ETABLISSENT QUE LES BASSES ACCUSATIONS PORTEES CONTRE QUEBEC AU SUJET DE PRETENDUS MAUVAIS TRAITEMENTS INFLIGES AUX SOLDATS, SONT FAUSSES.

(De notre correspondant)

Québec, 9. — Des témoignages qui font justice des basses accusations portées par les orangistes de l'Ontario contre la population de Québec qu'ils accusent d'avoir maltraité les soldats revenus du front ont été entendus, hier, devant la commission militaire chargée d'enquêter sur ces accusations. Le premier témoin fut le major McLeod, surintendant du bureau de licenciement de Québec. Il a expliqué ce qui, d'après lui, a pu donner naissance à ces accusations. Le major McLeod déclare que lors de l'arrivée de groupes de soldats à Québec, il leur donna des conseils sur la façon de se conduire en ville et leur recommanda surtout d'éviter l'abus des liqueurs alcooliques. Pour les convaincre, il leur signala le cas d'un soldat qui mourut peu de temps après s'être enivré. Comme question de fait, il ne saurait dire la cause de la mort de ce soldat, mais il croit qu'on s'est peut-être servi de ce cas pour dire que les soldats étaient maltraités à Québec, ce qu'il ne saurait approuver. Il explique aussi que le soldat qui accusait les policiers de lui avoir cassé une jambe avait dans la suite qu'il avait eu la jambe fracturée au front et que les éclisses qu'on y avait placées s'étaient dérangées à cause de la résistance qu'il fit quand on l'arrêta pour ivresse. Le témoin déclare qu'il n'a jamais eu connaissance que les soldats aient été maltraités à Québec. Les seuls troubles qui sont survenus, dit-il, ont été causés par l'alcool.

Le sergent Chas. W. Thorne, de la police provinciale, a témoigné ensuite que les soldats ont toujours été bien traités à Québec, bien que quelques-uns se soient conduits d'une façon très irrespectueuse envers les citoyens de Québec et même des officiers militaires. Il doit dire cependant que la grande majorité des soldats étaient des gentilshommes et qu'ils étaient traités comme tels.

Le sénateur Choquette, magistrat de la Cour de police, qui a aussi été entendu, a déclaré que celui qui a écrit l'article de l'"Orange Sentinel" doit être un fou ou un misérable, qui ne cherche qu'à nuire au recrutement dans la province de Québec. L'article est calomnieux, dit-il; jamais les soldats n'ont été maltraités à Québec et l'alcool a seule causé quelques légers désordres. Le sénateur Choquette considère que de telles attaques par la presse ontarien ont fait baisser le recrutement de 25 pour cent dans la province de Québec.

Le colonel Mariott, surintendant du dépôt de licenciement, a confirmé le témoignage du major McLeod en affirmant que les soldats revenus du front ont toujours trouvé à Québec une hospitalité cordiale et que jamais il n'a entendu parler de mauvais traitements avant la publication de l'article de l'"Orange Sentinel". Il n'hésite pas à dire que c'est un tissu de faussetés. Il considère que Québec est un endroit idéal pour le bureau de licenciement des troupes et que ceux qui prétendent le contraire ne savent pas de quoi ils parlent.

Le major V.-G.-D. Ackland, assistant adjutant général de la division militaire No 5, a témoigné qu'il n'a eu connaissance d'aucun fait qui lui justifierait les articles incriminés. Au contraire, les soldats revenant de la guerre sont très bien traités à Québec.

Le major Ackland dit une chose fort vraie lorsqu'il prétend que les soldats qui prétendent le plus avoir souffert de mauvais traitements à Québec sont les gens qui ne sont jamais allés à la guerre et qui n'ont pas vu d'autres champs de bataille que les camps d'entraînement en Angleterre, d'où ils ont été renvoyés pour incompréhension ou pour autres motifs de ce genre.

En réponse au major Barclay, le major Ackland dit que les soldats boivent beaucoup. C'est même ce qui est la cause de tous les désordres qui peuvent survenir.

Le colonel Hubbard et le colonel Chauveau ont aussi dénoncé les at-

Ne vous
Laissez pas Devancer

La saison de la pêche au saumon et à la truite commence le 1er mai dans la province de Québec. C'est le temps des préparatifs pour les pêcheurs à la ligne qui désirent prendre de grosses pièces. Les lacs et rivières des

LAURENTIDES

qui abondent en poissons de toutes sortes, vous invitent à de fructueuses excursions dans leurs eaux limpides. Vous imaginez-vous le gai murmure printanier des ruisseaux qui coulent dans les montagnes? Voyagez par le

PACIFIQUE CANADIEN

de la gare Place Vigor

On fournira sur demande la plaquette descriptive "Le Québec Pittoresque,"

aux

BUREAUX DES BILLETS: 141-145, rue St-Jacques, Tél. Main

8125, hôtel Windsor, gares Windsor et Place Vigor

L'Anémie et la Faiblesse ouvrent la porte
au microbe de la Consommation

C'est pourquoi les personnes anémiques, faibles et sujettes aux affections des voies respiratoires doivent renforcer ces organes et accumuler une réserve d'énergie afin de pouvoir lutter avec avantage et chances de vaincre. Dans tous ces cas là la médecine prescrit le

VIN MORIN

CRESO-PHATES

LE TONIQUE DES POUMONS

L'action tonique et antiseptique et la qualité de médicament d'épargne du Vin Morin sont précieuses dans toutes les maladies affaiblissantes et déprimantes: Anémies, Bronchites, Catarrhes, Gripes et Tuberculose

Les Pilules Cardinales du Dr. Ed. Morin guérissent l'Anémie, la Chlorose et la Neurasthénie.

EN VENTE PARTOUT

Dr. Ed. Morin & Co, Limitée, Québec, P. Q.

CANADIAN NORTHERN

Un changement dans l'horaire des trains sera effectué

Le samedi, 12 mai '17

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de ville des billets, 230 rue Saint-Jacques, ou au guichet des billets de la gare Moreau, rue Ste-Catherine-est, Montréal.

L'INSTITUT DES
FRÈRES MARISTES

ON CELEBRE LE CENTENAIRE

DE SA FONDATION, A LA MAISON

DE ST-HYACINTHE. — UN

TRIDUUM RELIGIEUX.

Saint-Hyacinthe, 9. — Les Frères

Maristes viennent de célébrer le

centenaire de la fondation de leur

institut, par un triduum de fêtes

religieuses grandioses, célébrées

dans la cathédrale de la ville et à

la maison de leur noviciat.

Les fêtes du centenaire commen-

cèrent samedi matin par une messe

solennelle, chantée par M. le cha-

noine Z. Decelles, supérieur du sé-

minaire; dans l'après-midi, M. l'abbé

Lafontaine, chapelain de l'institu-

tion, présida les vêpres solennelles

et la bénédiction du T. S. Sacre-

ment.

Dimanche, une grand-messe fut

célébrée par Mgr Choquet, et

chantée par les novices et les élè-

ves du séminaire; Mgr A.-X. Bern-

ard assistait au trône. M. l'abbé

Arthur Vézina donna le sermon de

circonstance. Les fêtes se sont ter-

minées lundi matin par une messe

de requiem en l'honneur des Frères

et des élèves défunts de l'institu-

tion depuis sa fondation.

L'Institut des Frères Maristes fut

fondé le 2 janvier 1817, par le véné-

érable Marc-Joseph-Benoît Cham-

pagnant, à Lavallée, en France. Ces

religieux arrivèrent au pays, il y

avait trente-deux ans, et ont fondé

depuis 23 établissements dans les

dioèses de Saint-Hyacinthe, Mon-

tréal, Québec, Chicoutimi, Saint-Bon-

iface et Haileybury; ils possèdent

15 maisons aux États-Unis.

Plus de 600 Frères Maristes ont

la direction au Canada de plus de

10,000 élèves. Huit cents religieux

de l'Institut sont sous les drapeaux

et 80 sont tombés au champ d'hon-

neur.

Diogène cherchait des hom-

mes. En ce temps-là, le NATIO-

NALISTE ne paraissait pas. Il

va des hommes, aujourd'hui.

et qui sont faites à nous. — Mais

les enfants se chargent de nous en

donner d'autres, n'est-ce pas?

Des sanglots soulevaient la poi-

trine de M. Mouillard.

—Allons, mon ami, continua le

médecin, je vous permets d'embras-

ser votre future nièce une fois et

devant moi, pour que je sois bien

sûr que vous n'abuserez pas de la

permission. Après cela, plus per-

sonne ici, plus d'attendrissement,

le calme absolu.

Jeanne s'avança, prit la tête du

malade, la souleva.

—Voulez-vous m'embrasser, mon

oncle?

Elle tendit sa joue rose.

—Vous, je vous aime tout plein,

dit mon oncle en l'embrassant;

vous, vous êtes bonne!

Puis, fondant en larmes, il cacha

son visage dans l'oreiller.

—Retirez-vous tous, dit le doc-

teur.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 43 rue

Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée).

J. N. Chevrier, gérant général.

12

Une
tache d'encre

INTRIGUES EN ITALIE

L'ALLEMAGNE MANOEUVRE A ROME DE LA MEME FAÇON QUE'ELLE A OPERE A PETROGRAD, POUR AMENER UNE PAIX SEPARÉE. — LA TURQUIE EN A ASSEZ.

Londres, 9. — L'Allemagne exerce ses intrigues en faveur d'une paix séparée, en Italie aussi bien qu'en Russie. Le caractère et l'origine commune de ces mouvements ressortent de la similitude des méthodes employées dans les deux pays.

En Russie la propagande des socialistes allemands s'est adressée aux éléments révolutionnaires et ultra-démocratiques, afin de renverser Milioukoff qui est le grand partisan de la fidélité aux Alliés. Des dépêches de Rome signalent une propagande semblable et encore plus mystérieuse. Jusqu'à voici une semaine, le baron Sonnino, ministre des Affaires étrangères de l'Italie, était au-dessus de tout soupçon et c'était un crime de critiquer ce qu'il a fait depuis le début des hostilités. Il avait démontré qu'il avait parfaitement compris la situation en Grèce, quand d'autres chancelleries ne l'avaient pas fait, et si on avait suivi ses avis, la Bulgarie ne serait pas entrée en guerre.

Malgré ces faits de services, la presse extrémiste a dirigé une grande attaque contre le ministre, alléguant qu'il est trop nationaliste, qu'il est ultra-conservateur antidémocrate et est opposé aux grands projets révolutionnaires dont la réalisation est fixée après la guerre. Ce sont précisément les accusations que les mêmes éléments ont portées contre M. Milioukoff, et Rome prétend savoir positivement que les deux campagnes sont dirigées par l'Allemagne.

On reçoit un rapport disant que la Turquie est prête à offrir une paix séparée, accordant des concessions en Palestine et l'internationnalisation des Dardanelles. Des pays scandinaves vient la rumeur que l'Allemagne va faire une nouvelle offre de paix et définir ses conditions, d'ici à quelques jours. Les pays scandinaves exercent une pression sur l'Allemagne à cause de la pénurie de vivres dont ils souffrent. Une conférence entre les premiers ministres et les ministres de l'intérieur de la Suède, de la Norvège et du Danemark, va s'ouvrir à Stockholm, ostensiblement pour amener un accord au sujet des denrées, mais on dit que les délégués vont aussi discuter la possibilité d'une action concertée contre l'Allemagne si les attaques des sous-marins ne cessent pas.

UNE SOUSCRIPTION DE TREIZE MILLE FRANCS

Mme T.-CHASSE CASGRAIN LA FAIT PARVENIR AU MARQUIS DE VOÛTE.

Ottawa, 9. — Madame T.-Chasse Casgrain, présidente du chapitre Madeleine de Verchères, a câblé, aujourd'hui, treize mille francs au marquis de Voûte, président de la société des agriculteurs de France, pour venir en aide aux Français des régions dévastées par la guerre. Cet argent provient de souscriptions populaires. Sur cette dernière somme, les dames d'Ottawa ont par l'entremise de Madame L. Beauchamp, ont souscrit huit cents francs.

TROIS-CENT MILLES DE RAILS EN EUROPE

ILS PROVIENNENT DES VOIES DU GRAND-TRONC-PACIFIQUE.

Ottawa, 9. — Le gouvernement vient d'approuver l'envoi de trois cent mille de rails provenant des voies du Grand-Tronc-Pacifique, à l'ouest d'Edmonton, pour servir aux voies stratégiques en France. Cette section du T.P. est parallèle au Nord-Canadien.

LES ÉLECTIONS EN AUSTRALIE

LE MINISTRE DE COALITION EST VICTORIEUX.

(Par l'Agence Reuter) Melbourne, Australie, 9. — Le résultat final des élections générales du Commonwealth est le suivant: Chambre des représentants: libéraux, 35; partisans de Hughes, 15; ouvriers, 25.

Pour le Sénat: libéraux, 10; partisans de Hughes, 13; ouvriers, 13. Le ministère national de coalition a donc une majorité de 25 voix dans la Chambre et 10 voix au Sénat contre le parti ouvrier.

LE temps qu'il fera

BEAU. — PAS DE CHANGEMENT DE TEMPERATURE

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum: 58
Minimum: 37
Même date l'an dernier: 57
Aujourd'hui minimum: 34
Même date l'an dernier: 48

BAROMETRE
8 heures a.m.: 29.65; 11 heures a.m.: 29.63; 1 heure p.m.: 29.61

DEMAIN, JEUDI 10 MAI
S. ANTONIN, EVEQUE ET CONFESSEUR

HINDENBURG EST SÛR DE LA VICTOIRE

SI L'ARMÉE DE L'INTERIEUR TIENNT, TOUT IRA BIEN, ASSURE LE MARÉCHAL.

Amsterdam, par voie de Londres, 9. — Le feld-maréchal von Hindenburg prédit de nouveau la victoire, suivant le "Tageblatt" de Berlin. Le journal attribue au maréchal la réponse suivante à un discours prononcé à la seconde chambre de Saxe: "Le courage militaire, toujours cultivé par le tout-puissant Dieu de la guerre, a de nouveau manifesté sa force. Si l'armée de l'intérieur tient aussi, nous sommes sûrs de la victoire."

ON SE CREPE LE CHIGNON

UN ECHANGE D'AMENITES AUTOUR DE LA NOMINATION QUI VIENDRA D'ÊTRE FAITE. DES COMMISSAIRES D'ÉCOLES. — M. LARIVIERE EST CONTENT D'AVOIR ÊTRE BATTU, LUNDI DERNIER.

Les échevins continuent de causer: commissaires d'école. La majorité cause; car quelques-uns ont entre eux de violentes altercations. Au cours de l'une d'entre elles, ce matin, les curieux ont été tout surpris d'appréhender qu'il y a un "troisième jour au conseil" et que ce jour est "ni plus ni moins qu'une girouette".

Le leader s'amuse fort de ces échanges d'aménités entre ses collègues: il se dit même "content d'avoir été battu lundi dernier".

Tout content qu'il soit, l'échevin Larivière laisse entendre qu'il persiste à faire reconstruire le vote en faveur de la motion Houle.

On ne peut plus réticent cependant sur les motifs qui l'engagent à prendre cette attitude.

LE "BLOC DES VAINCUS".

Plusieurs membres du "bloc des vaincus", comme on est convenu d'appeler le groupe échevinal, se montrent par contre beaucoup plus loquace.

"Pour moi, je n'ai aucun doute que nous allons réussir à faire reprendre le vote, dit l'un d'entre eux dans son langage antisyntaxiste. Je suis certain parce que je suis convaincu qu'il y a eu complot pour faire nommer certaines personnes."

On va jusqu'à prétendre que les Irlandais et les Juifs du conseil auraient eu entre eux ce petit dialogue: "Si vous voulez élire Tansey et Dillon, nous voterons ensuite pour Rubenstein... Parfait."

"LE PORTRAIT DE MON FRÈRE..."

Des scènes typiques se passaient aussi dans les couloirs. Qu'on en juge par celle-ci: Deux échevins, l'un du "bloc des vaincus", l'autre du "bloc des vainqueurs" — celui de l'échevin Houle — se rencontrent. "Passe-moi le portrait de mon frère", dit le premier. "Je ne l'ai pas", répond l'autre. La discussion commence, s'échauffe, s'envenime et... se calme soudain par le départ précipité de l'un d'eux, qui se dit indigné de la conduite de son collègue.

Entre-temps, on a pu apprendre que l'homme au "portrait" est allé trouver le frère de celui qui lui demande, pour savoir s'il aimait être commissaire et, sur sa réponse affirmative, lui prêter sa "binette" — pour la mettre dans la presse". Par un curieux (1) concours de circonstances, il a changé d'idée à la dernière minute et vote pour la motion Houle qui ne contient pas son nom.

Ab uno disce omnes.

DÉBAT ORAGEUX CHEZ LES CHINOIS

LE MINISTRE FAVORISE LA DÉCLARATION DE GUERRE, MAIS RENCONTRE UNE VIVE OPPOSITION.

Pékin, 9. — Le premier ministre Tuan Chi-hui et tous les membres du cabinet ont porté la parole, aujourd'hui, au cours d'une séance secrète du parlement et ont préconisé l'adoption d'une résolution déclarant la guerre à l'Allemagne. On a referé la résolution à un comité permanent pour la prendre en considération, jeudi. La résolution a soulevé beaucoup d'opposition et le débat a été long. Au Sénat, la résolution a été présentée irrégulièrement et a causé un débat orageux. L'opposition alléguant qu'elle ne veut pas la guerre tant que le cabinet ne sera pas reconnu et consolidé.

TROIS BLESSÉS DANS UNE COLLISION

UN TRAMWAY TAMPONE UNE AUTO.

Une automobile de tourisme est venue en collision avec un tramway St-Denis-Amherst, hier soir, vers 8 heures 30 à l'angle de la rue St-Denis et de l'avenue des Pins, tout près du Central Garage. Trois personnes occupant la voiture en plus du chauffeur. Blessées toutes les trois, elles furent relevées et portées à l'hôpital par ce dernier, qui se retira de là sans une égratignure. Leur cas n'a aucune gravité. Ce sont Mme Rudner, Mlle Gertrude Babis et M. Leo Smith.

CANDIDAT LIBERAL

St-Jean, N.-B., 9. — Le docteur D. H. McAllister a été choisi comme candidat aux prochaines élections fédérales par les libéraux de Kings-Queens, réunis hier en convention à Norton. M. McAllister a été député du comté de Kings de 1908 à 1911 au Parlement fédéral.

VIVE LUTTE A FRESNOY

LES ANGLAIS REPRENENT UNE PARTIE DU TERRAIN PERDU ET L'ENNEMI SE TIEND A PEINE DANS LE VILLAGE. — LES TOMMIES PROGRESSENT AUSSI A HARGICOURT.

Du quartier général anglais, en France, 9, par voie de Londres. — Les Anglais ont repris la plus grande partie du terrain évacué dans le voisinage de Fresnoy. Les Allemands occupent à peine le village lui-même.

Londres, 9. — On annonce officiellement que, hier soir, les Anglais ont repris une partie du terrain perdu dans le voisinage de Fresnoy, dans la région d'Arras. Voici le texte du bulletin:

La nuit dernière, nos troupes ont progressé légèrement au nord-est d'Hargicourt. Hier soir, l'ennemi a attaqué nos positions au nord-est du village de Gavrelles. Nous avons arrêté l'attaque par notre tir de barrage et le tir de nos mitrailleuses, et l'avons complètement repoussé.

En même temps, le tir de notre artillerie a dispersé les troupes ennemies qui se concentraient en vue d'une attaque au nord de Fresnoy. A l'ouest de Fresnoy, nous avons amélioré notre position pendant la nuit par une contre-attaque. Nous avons reconquis une partie du terrain perdu hier matin. De bonne heure ce matin, nous avons repoussé un détachement ennemi à l'est d'Armentières (à la frontière franco-belge).

CALME RELATIF SUR LE FRONT CANADIEN

Du quartier général de l'armée canadienne, 9. — (S. Lyon, de la "Canadian Press"). La nuit de mardi s'est écoulée dans un calme relatif sur le front canadien, mais au sud, dans le voisinage de Fresnoy, de vifs combats ont eu lieu. Massant la plus grande partie d'une division bavaroise contre le front de Fresnoy défendu par un seul bataillon britannique, le prince Rupprecht a dirigé une attaque, à l'aube, hier, et s'est emparé du village. Les défenseurs ont opposé une résistance opiniâtre à des ennemis très supérieurs en nombre, et ont empêché l'ennemi d'atteindre leur ligne. Les Canadiens ont reconstruit leur ligne, au nord, pour la mettre au niveau de leurs positions de la région de Fresnoy, et leur artillerie s'applique à rendre le village intenable. L'activité aérienne est grande et la supériorité des Anglais, disputée antérieurement, est maintenant assurée.

LES BOCHES SONT DISPERSÉS

Du quartier général anglais en France, 9. — Au nord de Fresnoy, l'artillerie anglaise a dispersé les troupes allemandes qui formaient leurs rangs pour lancer une autre attaque. L'ennemi n'a pas encore terminé ses contre-attaques contre Gavrelles. Aujourd'hui, à la faveur d'un très violent bombardement, il a attaqué le moulin à vent et un avant-poste qui ont déjà changé de mains environ 10 fois. Les Tommies ont eu tout fait d'arrêter la tentative d'aujourd'hui par le tir de leur artillerie et de leurs mitrailleuses.

BULLETIN DE BERLIN

Berlin, 9. — Le ministère de la guerre dit que les régiments qui ont capturé les Allemands sont maintenant contre de nouvelles attaques et ont fait 100 autres prisonniers. Les Allemands ont repoussé des attaques des Anglais à Rouex et à Bullecourt.

LES FRANÇAIS REÇUS À PHILADELPHIE

JOFFRE, VIVIANI ET LEURS COMPAGNONS SONT ACCLAMÉS.

Philadelphie, 9. — M. Viviani, le maréchal Joffre et d'autres membres de la mission française sont arrivés à Philadelphie à 9 heures, ce matin, et sont escortés; ils ont été accueillis par un cortège de la ville, visitant les points historiques intéressants de la cité, en commençant par l'Indépendance Hall.

Des foules enthousiastes étaient échelonnées sur le parcours, et la figure rayonnante de joie, le maréchal Joffre, tête nue, répondait à droite et à gauche à l'hommage qui lui était rendu.

Par proclamation du maire Smith, les écoles publiques furent fermées pour la journée; plusieurs maisons industrielles et magasins accordèrent une demi-journée de congé à leurs employés, et les cours fédérales suspendirent leurs séances durant la réception officielle.

Il fut compris que les visiteurs partiront pour New-York à 2 heures 30 de l'après-midi.

LENINE EST DISPARU DEPUIS DEUX JOURS

Londres, 9. — Une dépêche de Copenhague à l'Exchange Telegraph Company porte que M. Nikoïa Lenine, le chef des radicaux-socialistes russes, est disparu depuis 2 jours. Le message, fondé sur les dires de Svenska Dagbladet, de Stockholm, affirme qu'on ne sait rien du sort de Lenine.

Lenine, exilé sous l'ancien régime, a reçu l'autorisation du gouvernement allemand de retourner de la Suisse en son pays, par l'Allemagne, au lendemain de la révolution. Avec un groupe d'ultra-radicaux, il a entrepris une vigoureuse campagne en faveur de la paix, et a manifesté l'élément d'activité qui a causé de l'anxiété parmi ceux qui appuient le gouvernement dans sa détermination de continuer la guerre. Plus tard, on affirme que l'influence de Lenine a décliné.

DÉFAITE DES ALLIÉS EN MACÉDOINE?

Berlin, 9. — Le rapport officiel annonce que les troupes allemandes et bulgares ont infligé une grande défaite aux armées de l'Entente, en Macédoine.

LA VALIDITÉ D'UN CONTRAT

UN CREANCIER A UNE FAILLITE DEMANDE LA RESILIATION D'UN ACTE DE VENTE, ALLÉGUANT QU'IL Y A EU FRAUDE. — UNE PROMESSE QUI COUTE CHER.

Un acte de vente qui aurait été fait dans le but de frauder les créanciers d'une liquidation fait l'objet d'une cause en résiliation de vente, juge Lafontaine. La propriété dont il s'agit aurait été vendue moindre que sa valeur réelle.

Un nommé J.-O. Turcotte demande la résiliation du contrat de vente d'une propriété, d'une valeur de \$60,000 à \$80,000, cédée au prix de \$30,000 par la Compagnie d'Approvisionnement du Canada, à MM. J.-B. Léger et O.T. Poitras. Il allègue que cette compagnie avait sacrifié ses immeubles à ce prix ridicule afin d'échapper à ses créanciers, puis, un mois avant la vente, les directeurs de la compagnie, MM. J.-B. Léger, fils, et Emile Léger, avaient fait cession de leurs biens.

Le 3 mai 1916, MM. J.-B. Léger fils et Emile Léger ont prétendu avoir vendu à MM. J.-B. Léger et O.T. Poitras un immeuble situé sur la rue Rivard, au prix de \$30,000; ils auraient même déboursé une somme de \$1,703, s'engageant à payer la différence en deux versements, l'un de \$17,297, le 1er janvier 1918, et l'autre de \$11,000, le 1er mai 1918.

Mais l'année précédente, ils avaient acquis ce même immeuble de M. J.-B. Léger, au prix de \$33,297. Au cours de l'année, l'immeuble avait acquis une valeur considérable; les nouveaux propriétaires, dans l'intérêt de leur commerce, construisaient des entrepôts, élevaient des hangars à charbon, un élévateur à grain et autres édifices spéciaux, qui portaient la valeur de toute la propriété à près de \$80,000, soit le double de sa valeur initiale.

Le demandeur s'est étonné du contrat de vente du 3 mai 1916 et le double a perçu qu'une embuche lui était dressée, à cause de ses réclamations contre les défendeurs. D'où l'action prise présentement en cour. La cause s'instruit.

UNE PROMESSE COUTEUSE

Promettre est toujours plus facile que tenir, et surtout beaucoup moins coûteux. M. Louis Masson l'a appris à ses dépens ce matin lorsque le juge Weir l'a condamné à payer une somme de \$400 de dommages, pour rupture d'une promesse de mariage faite à Yvonne Hébert.

Les deux jeunes, après quatre années de fréquentation "sérieuse", avaient fixé le mariage au 15 juillet 1915; en conséquence, la fiancée avait quitté son emploi de modiste à la demande de son futur. Peu de temps avant la date du mariage, Masson sollicita un sursis, à cause d'embarras financiers; la jeune fille consentit de bonne grâce. Au mois de mars 1916, le futur pria Madame Hébert de prendre un logement plus spacieux, s'engageant à payer la moitié du loyer et à meubler une partie du logement. De fait, Masson paya la moitié du loyer et meubla la maison.

Quelques mois plus tard, sans aucune raison apparente, le fiancé, accompagné de son père et de plusieurs de ses amis, fit irruption dans le domicile de la future belle-mère, s'empara de ses meubles et annonça la rupture de toutes les relations. La jeune fille, atteinte dans son honneur et lésée dans ses légitimes ambitions, réclama devant les tribunaux la somme de \$516.50, en compensation des dommages subis. Le tribunal lui en a accordé \$400.

NOUVEL OFFICIER POUR LE 258^e RÉGIMENT

M. Jacques Bauset, fils de M. René Bauset, assistant-greffier de la cour, était, ce matin, aux quartiers de lieutenant-colonel Blondin, à qui il est allé offrir ses services comme lieutenant. M. Jacques Bauset s'attend à obtenir facilement sa commission, quitte à se qualifier plus tard.

NOUVEAU BUREAU DE RECRUTEMENT

Le sergent recruteur Hermann Julien, chef ouvrier et ex-président de la Fédération du travail, vient d'ouvrir un bureau de recrutement dans le temple du travail, rue St-Denis. Le sergent Julien fait du recrutement pour le couple du régiment de M. Blondin. Hier, dix recrues se sont présentées à son bureau et sept ont pu être acceptées par le médecin examinateur.

BÉBÉ EMPOISONNÉ

Un bébé de 2 ans, Marie-Anne Dugal, dont les parents sont domiciliés au No 1306 rue Cartier, s'est empoisonné hier soir en avalant des pilules de strychnine, dérobées au fond d'un tiroir. Le coroner a disposé de son corps ainsi que de celui de Phillip Ralfman, 10 ans, mort hier soir à l'hôpital Western, de blessures reçues le 4 avril dernier dans un accident d'automobile, rue Ste-Catherine.

DEUX INCENDIES

Deux incendies de quelque importance ont éclaté hier soir, le premier dans une remise appartenant à M. P. Racette, No 2128 rue Boyer, où les flammes firent relativement peu de dégâts, et dans un magasin de bonbons, propriété de M. Garnier, No 429 rue Duhuth, qui fut rasé par le feu qu'alluma l'explosion d'une lampe à pétrole.

LES POILUS AVANCENT

DES TRANCHEES ALLEMANDES DE 1ère LIGNE SONT ENLEVÉES SUR UN FRONT DE 3/4 DE MILLE, PRES DE CRAONNE. VAINES ET COUTEUSES CONTRE-ATTQUES BOCHES.

Paris, 9. — La nuit dernière, les Français ont enlevé la première ligne des tranchées allemandes sur un front de 3/4 de mille, au nord-est de Chevreux, dans les environs de Craonne, dit le ministre de la Guerre. Ils ont fait 160 prisonniers.

Voici le texte du communiqué: Pendant toute la nuit, de violents combats ont eu lieu le long du Chemin-des-Dames, où l'ennemi a tenté à plusieurs endroits de nous déloger des positions que nous avons récemment capturées. Force troupes ont dirigé ces attaques et de violents bombardements les ont précédées. Nous les avons repoussées partout. Dans la région de Camy-la-Bovelle et sur les hauteurs, dans le voisinage d'Hurtubise, les Allemands ont essayé deux sanglants échecs.

Plus à l'est, l'ennemi a fait un puissant effort contre le plateau de la Californie. Dans une vaine tentative, les Allemands, fustigés par notre artillerie et nos mitrailleuses, ont livré plusieurs attaques, renouvelant en dépit de leurs pertes considérables, leurs efforts pour nous rejeter hors de cette importante position. L'ennemi a pris pied pendant un court laps de temps, sur le saillant de la partie nord-est du plateau, mais nous l'avons repoussé en désordre à la pointe de la baïonnette. Le nombre des cadavres laissés par les Teutons atteste les vains sacrifices qu'ils ont faits. Nous avons maintenu partout nos positions, et nous avons fait des prisonniers.

Quant à nous, nous avons dirigé une attaque, hier soir, et dans une brillante action, nous avons pris les tranchées allemandes de première ligne sur un front de 1,200 mètres, dans la région au nord-est de Chevreux. Nous avons fait 160 prisonniers.

Une canonnade intermittente a eu lieu sur le restant du front. Les troupes de l'ennemi ont été repoussées dans les environs de Courcy, de Souain et du col du Bonhomme ont été sans résultat.

MILLIONS ENGLOUTIS PAR L'ANGLETERRE

LA DEPENSE QUOTIDIENNE EST DE 27,450,000.

Londres, 9. — En proposant le vote de crédits de 5,000,000,000, à la Chambre des communes, aujourd'hui, M. Bonar Law, chancelier de l'Echiquier, a déclaré que le point alarmant de ce chiffre est qu'il représente une dépense quotidienne de 27,450,000. Du premier avril au 5 mai, a ajouté le chancelier, la Grande-Bretagne a prêté chaque jour 22,000,000 aux Alliés et aux Dominions.

M. Law a affirmé que, pendant la récente offensive de la région d'Arras, les pertes des Anglais ont été de 50 à 75 pour cent moindres que lors de la bataille de la Somme. Il a dit que le concours déjà apporté par les Etats-Unis, en sens de l'aide financière, est de la plus grande valeur et deviendra de plus en plus important au fur et à mesure que les semaines s'écouleront.

NOUVEL EMPRUNT EN ALLEMAGNE

Copenhague, par voie de Londres, 9. — Le "Berlin Tageblatt" annonce qu'un bill pour un nouvel emprunt de guerre sera présenté au Reichstag dans quelques semaines.

Le ministre des Finances a fourni aux membres du Reichstag, le 27 avril dernier, les résultats donnés par le sixième emprunt qui a rapporté 12,978,940,500 de marks.

D'après les statistiques faites par le United States Federal Reserve Board, tous les emprunts de guerre allemands ont réalisé jusqu'au 31 décembre dernier la somme de \$11,226,000,000.

NAVIRE EN FEU SUR L'ATLANTIQUE

Boston, 9. — Il n'est encore venu aucune autre nouvelle, aujourd'hui, concernant le vapeur "Sebastian", que l'on a rapporté en feu au large du bateau-phare de Nantucket, hier soir. Le radio-télégramme envoyé par le vapeur, qui annonça la nouvelle de l'incendie, ajoutait qu'un navire transatlantique était sur le lieu. N'ayant pas reçu d'autre message, on en a conclu que l'incendie avait pu être contrôlé.

EN FAVEUR DE LA CONSCRIPTION

Calgary, Alberta, 9. — Les vétérans de la grande guerre de l'Alberta ont adopté au cours de leur congrès des résolutions en faveur de l'enrôlement obligatoire des célibataires et des hommes mariés depuis le début de la guerre, de l'octroi de pensions de \$1,200 aux soldats complètement impotents et de l'octroi de terres de 360 acres aux soldats de retour du front.

LES JUIFS AURONT-ILS LA PALESTINE?

Londres, 9. — A la Chambre des communes on a demandé aujourd'hui à lord Robert Cecil, ministre du Blocus, si des promesses faites à la France ou à l'Italie peuvent nuire à l'établissement d'une Palestine juive indépendante, intégrale, sous le protectorat des Anglais ou des Américains. Le ministre a répondu qu'il craignait de ne pouvoir répondre au sujet des engagements qui ont été ou n'ont pas été pris, à l'égard des conditions de paix.

Où acheter demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture.)

Vallières Vente de camisoles pour dames

50 douzaines de camisoles en fil, à côtes et unies, avec ou sans manches, toutes les grandeurs. Régulier 40c, pour 25 douzaines de bas en soie, en fil, avec pieds doubles, dans toutes les teintes. Très spécial, demain à...

25c 49c

TEL. EST 4510
Dupuis Frères
Le Magasin du Peuple
447 EST, SAINTE-CATHERINE.

Très spécial pour demain

Savon "Infant's Delight", de première classe, pour la toilette.

Valeur de .10, pour .07 1/2 4 morceaux pour .25

Celle qui ne vous laisse jamais LA PLUME-RESERVOIR WATERMAN IDEALE

Toujours à votre disposition au moment opportun.—Exigez-la Un grand choix à l'agence spéciale

J. H. ROBERT PHARMACIEN-CHIMISTE
1185, rue Saint-Denis. Tél. Saint-Louis 811 et 2999
(Catalogue gratis sur demande)

PROGRAMME EXTRAORDINAIRE, LUNDI, MARDI, MERCREDI, JEUDI, AU

Passé-Temps

CLARA KIMBALL YOUNG, dans le

"STIGMATE DE LA HONTE"

en 6 parties, basé sur le célèbre ouvrage: Le passeport jaune, histoire de la révolution russe. C'est dans ce film que cette grande artiste se surpasse.

Grande comédie de Max Linder: "MAX VEUT DIVORCER". C'est la deuxième comédie, que Max Linder a produite depuis son retour du front.

Afin d'éviter la foule le soir, les dames et les demoiselles sont invitées à venir aux matinées. La dernière représentation commence tous les soirs à 9 heures 30.

LES ROUMAINS PRENNENT L'OFFENSIVE

Pétrograd, 9. — Le rapport officiel mande que sur le front roumain, les troupes russes ont fait irruption à travers les positions teutoniques, hier, au nord-ouest de Senes et ont avancé vers Jenawer.

DES LIBERTÉS À LA RUSSIE!

UNE IMMENSE ASSEMBLEE POPULAIRE TENUE A LONDRES RECLAME DES GOUVERNEMENTS DE L'ANGLETERRE ET DES ALLIES DES REFORMES EN SUIVANT L'EXEMPLE DE LA RUSSIE.

Londres, 7 avril. — (Correspondance à l'Evening Post, de New-York.) Spéciale au Devoir. — La réunion tenue, samedi soir, à la salle Albert, pour féliciter le peuple russe de la révolution, qui vient d'accomplir, a été l'une des plus grandes rassemblements démocratiques qu'on ait vus en Angleterre. Seules les manifestations qui ont eu lieu en plein air au Trafalgar Square ou au parc Hyde, en temps de crise politique, ont réuni de plus grandes foules, et rien ne pouvait dépasser l'enthousiasme qui a éclaté à cette assemblée. On rapporte que 25,000 personnes ont demandé des billets. Le nombre des auditeurs s'élevait à au moins 10,000 et plusieurs milliers d'autres ont dû rebrousser chemin à la porte.

A l'unanimité, l'assemblée a adopté une résolution transmettant de joyeuses félicitations à la démocratie russe et demandant au gouvernement de la Grande-Bretagne et de tous pays, neutre et belligérant également, de suivre l'exemple de la Russie, en établissant la liberté industrielle, la liberté de parole et la liberté de la presse, l'abolition de toutes les inégalités sociales, religieuses et nationales, une amnistie immédiate pour les crimes d'ordre politique ou religieux et le suffrage universel.

Le texte de la résolution révèle suffisamment la nature de la réunion. Ce caractère a été souligné d'avantage par le fait que l'auditoire a applaudi le plus chaque demande que les orateurs ont faite pour que le peuple de la Grande-Bretagne jouisse au moins d'autant de liberté que le peuple russe. Les journaux quotidiens, à la réserve du Manchester Guardian, comme de raison, ont gardé